

Ceffonds, 19 septembre 1919 5299



Cher Anna,

Comment m'a écrit
trois jours avant son départ, Je veux
avouerai que, tout en ayant son
adresse, j'ignore en quelle région de
l'Italie il peut bien être maintenant.
Je desire faire lui que l'endroit soit
agréable, et surtout que la cure qu'il
y va faire lui soit profitable; car il
en jeune et n'a pas à s'hypothéquer
d'infirmités comme nous autres.

Que les jours eux sont
ennuyeux malgré l'abondance de
leurs faits divers! Hier j'écrivis
le discours Deveni, Un beau discours.
Mais nous en avons trop vaissiers.
Et se me demande pourquoi en les
affaires, car ceux qui ont envie de les
lui ont plus facile de trouver un journal
que d'aller jurer une heure et

campes dans la rue devant une
affiche. Aujourd'hui, des l'avis^e
qui renvoie Cailloux devant
la Haute Cour. Un bel avis aussi,
qui est aux curieux à lire. Mais le
procès va-t-il être mené sérieusement?
Au surplus, l'affaire a beau être
faite de son intérêt. Le mieux est qu'on
en finisse le plus tôt possible
et qu'on juge selon la justice, comme
des l'écriture. Bien qu'en ait jadis
acquiescé un peu légèrement madame
la femme, ce n'est pas motif pour
qu'en la traite avec la même mansuétude
que Maloy. Et il y a aussi l'avènement
de ce grand génie gonfle' d'Annunzio
à Siccome. Quelle comédie! La
Devoir a pris un peu vite le parti
de ce poète envenimé. Et que sert
le Conseil suprême? Le Conseil suprême
n'a qu'à se bien tenir s'il ne veut
pas devenir ridicule. Il est vrai que
le gouvernement de notre beau pays
devenir de plus en plus difficile, et
que la folie monte, monte toujours,

l'ambon, que le charbon mangé, et même le sucre, et qu'on nous redonne, — je ne sais pas si c'est la même chose à Paris, — ce bien mauvais Paris. Que signifie cette interminable discussion sur le traité? Est-ce la Chambre, ou bien le gouvernement, qui s'annule à la fois deux? Au train dont vont les choses, je vois bien que je n'aurai pas l'honneur de voter pour les élections législatives, à moins qu'on ne les renvoie en mai 1926. Car je vote à Clifonds, et je ne reviendrai pas de Paris, au cœur de l'hiver, pour mettre dans l'urne sacrée un bulletin inutile. Cela m'ôtera l'embarras de choisir entre des lettres dont aucune, je le crains, ne me satisfera. J'ai voté en 1924. Il y avait trois candidats dont aucun ne me plaisait. J'ai voté au premier tour pour celui dont j'étais sûr qu'il n'arriverait pas; au second tour, j'ai fait un choix

semblable entre les deux candidats
restants. Ayant eu pareilles moeurs
électorales, je puis m'abstenir sans
inconvenient. Si le temps n'est pas
trop mauvais, je résurai en jusqu'à
la fin d'octobre.

Votre nouveau domicile me
sera plus abordable que l'ancien.
Car je n'aurai pas à traverser le
centre de Paris en je pourrai vous
aller voir quand le temps ne sera pas
trop mauvais. Vous avez raison de
tenir à votre promenade au bois
de Boulogne. La visite à ce pauvre
M. F. vous aurait été plutôt pénible,
et il me semble que lui-même ne tient
pas beaucoup à recevoir ses anciens
amis. Il a réellement un supplicieux dont
le cœur est anormal, le mien aussi, hélas!
Et j'aurai le 1^{er} de décembre.

Affectueux respects,

A. Louisy